

Note : Cette présentation est tirée d'une présentation préparée pour le groupe par **Bertrand Chateau, Enerdata.**

Groupe de travail « Bilan prévisionnel RTE »

- Analyse comparative du Bilan prévisionnel RTE sur la demande
2^{ème} partie : analyse sur 2020-2050

Prévisions sur la demande - Analyse sur 2020-2050

Remarques préliminaires :

Les prévisions RTE s'arrêtent à 2020. L'exercice consiste simplement à examiner la cohérence de ces trajectoires avec des trajectoires « souhaitables » à long terme

Ces trajectoires sont celles identifiées dans le débat public comme susceptibles d'atteindre un « facteur 4 » à l'horizon 2050

Elles ne constituent pas un panorama exhaustif de stratégies durables

Question :

Les prévisions RTE, si elles se réalisent, nous écartent-elles pas, peu ou irrémédiablement de trajectoires souhaitables pour le long terme ?

Exercice :

Analyser dans les prévisions tracées par RTE
les facteurs susceptibles d'influer sur la suite des trajectoires
par rapport aux objectifs de long terme

Conclusions sur la cohérence à long terme

- Le renforcement des moyens de production sur le réseau centralisé crée une incitation à amortir les investissements qui peut s'opposer à la maîtrise des consommations et au développement de la production distribuée (diffuse)
- Plus la part de la demande satisfaite par le réseau gravitaire centralisée est importante, plus il devient inconciliable de marier des investissements électriques centralisés très capitalistiques avec la maîtrise de la demande
- Or le facteur 4 imposant de fortes limites aux émissions de CO₂ du secteur électrique, les investissements sur le réseau centralisé ne peuvent qu'être très capitalistiques (nucléaire, éolien de grande puissance, charbon avec sequestration du CO₂)
- Le développement de la production distribuée (diffus) ne limite l'ampleur de la contradiction que si elle s'appuie massivement sur des énergies renouvelables (solaire, biomasse) ; cela implique que leur coût d'usage soit compétitif par rapport au prix d'achat sur le réseau gravitaire

Questions ouvertes

- Peut-on envisager de limiter la croissance de la demande à 4 TWh / an après 2020 avec le mode d'organisation de la production et les options technologiques retenus à 2020 dans la PPI ?
- Dans la perspective du facteur 4, où situer le niveau de compatibilité entre nucléaire et maîtrise des consommations ?
 - Le nucléaire ne devrait pas dépasser 70% de la demande intérieure (base)
 - Plus le nucléaire sera important, plus la demande sur le réseau gravitaire sera forte, plus il sera difficile de couvrir les 30% restant avec le niveau d'émissions imposé par le facteur 4
- Si nécessaire, quels degrés de liberté pour s'aligner plus tôt sur la trajectoire R3 sans risque pour le consommateur : maîtrise effective de la demande, encadrement du chauffage électrique, procédures de suivi et de correction... ?
- Rétro-activement, quel impact d'une trajectoire R3 sur le bilan prévisionnel et les durées moyennes d'utilisation des installations programmées dans la PPI ?